

Note sur la découverte d'une station anthropique dont la chronologie se rapporte à la transition du pléistocène à l'holocène

par M^r J.-R.-F. COLETTE, Dr. Sc.

La découverte dont j'ai l'honneur de vous entretenir ce jour n'est pas très récente : elle date de 1914.

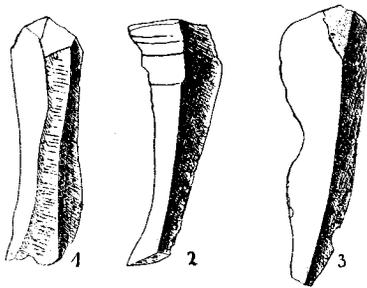


FIG. I. — Lames microlithiques en silex
(Echelle 1/1)

Les fouilles exécutées pendant la guerre par mon ami André Decelle et moi-même (alors que nous étudions à l'École Moyenne de l'État à Namur) se sont terminées en 1917. Elles avaient pour but de récolter pour le Musée Archéologique de Namur les documents archéologiques pouvant exister dans une série d'abris sous roche que j'avais observés dans le massif de Néviau (Commune de Dave, province de Namur, rive droite de la Meuse).

Nos investigations nous ont fourni des vestiges d'industries et d'âges très différents.

Je ne vous entretiendrai aujourd'hui que des éléments qui intéressent plus spécialement la station de l'homme pendant la transition du pléistocène à l'holocène.

Nous avons inspecté une petite grotte située à une quarantaine de mètres au-dessus du niveau actuel de la Meuse ; elle était stérile.

Nous avons fouillé un abri situé à l'altitude relative de + 10 m. environ, un à + 15 m., trois à + 30 m., un à + 35 m. et deux à + 40 m.

Tous nous ont fourni des traces du passage de l'homme mais parmi ces huit abris, seulement trois intéressent cette communication.

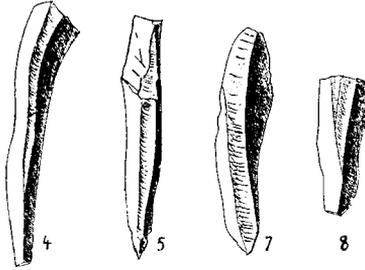


FIG. II. — Lames microlithiques en silex
(Echelle 1/1)

L'abri n° 1 situé à + 30 mètres environ nous a fourni une industrie lithique à petites lames à forte patine blanche et dont la technique de taille est celle du Magdalénien final (Fig. I et II). L'abri n° 2 situé à la même altitude relative nous a fourni aussi une industrie lithique à petites lames avec une aiguille en os. (Fig. IV).

Enfin, l'abri n° 3 situé à l'altitude relative de + 40 mètres a livré une industrie à petites lames avec un poinçon en os et un lissoir. (Fig. III et V).

La faune y est représentée par des dents et ossements d'*Equus caballus*, L., *Cervus elaphus*, L., *Sus scrofa*, L., *Meles meles*, L., *Vulpes vulpes* L., et *Silurus glanis* L. (1).

Parmi les cinq espèces de mammifères reconnues aucune d'elles ne permet de rapporter à un âge plus ancien que la fin du pléistocène le niveau limoneux où leurs vestiges ont été recueillis avec l'industrie à petites lames.

En revanche *Silurus glanis* est une espèce ichthyenne qu'on n'a jamais trouvée dans l'holocène belge.

Nous avons vidé presque complètement l'abri n° 1 et l'abri n° 3 ; dans l'abri n° 2 nous avons laissé un bon témoin montrant les trois couches :

(1) L. GILTAY : « Note sur la présence, en Belgique, de *Silurus glanis* L. durant le quaternaire. » (B. du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique. T. VII, n° 21, 1931).

- 1° humus et éboulis,
- 2° limon avec petits blocs et cailloux roulés,
- 3° argile avec gros blocs.

Après la guerre j'ai repris la fouille de cet abri mais en adoptant cette fois la méthode par tranches verticales contrairement au procédé par tranches horizontales.

J'ai retrouvé les trois couches :

- 1° au sommet : humus végétal et éboulis.
- 2° au milieu : limon sablo-argileux contenant de petits blocs et des cailloux roulés sporadiques ne présentant pas l'allure d'un véritable cailloutis.
- 3° à la base, un limon argileux à énormes blocs anguleux.

L'industrie à petites lames s'observe surtout à la limite des deux limons, tandis que j'ai trouvé dans la partie supérieure du limon n° 2 directement sous l'humus des fragments de poteries néolithiques et protohistoriques avec des silex d'une tout autre allure.

Cette observation semble être en contradiction avec une autre observation que j'ai faite à la surface du plateau ; là, j'ai pu voir que sur un ancien cailloutis de la Meuse lavé par les eaux atmosphériques il existe un mélange de pièces franchement néolithiques et de pièces semblables à celles que j'ai récoltées en place dans l'abri n° 2.

Dès lors il n'est pas étonnant que certains préhistoriens classent sous l'étiquette néolithique tous les objets de pierre qu'ils trouvent à la surface du sol, tandis que d'autres, plus audacieux, se fiant aux procédés typologiques, ne craignent pas d'effectuer un tri qu'ils justifient par des considérations d'ordre morphologique.

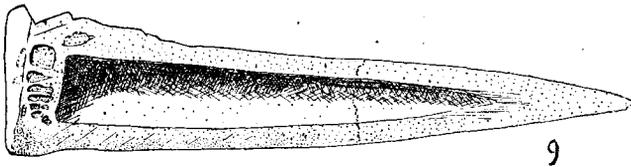
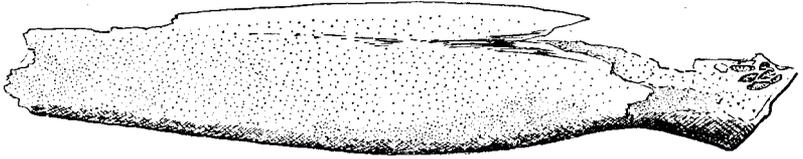


FIG. III. — Poinçon en os. (Echelle 1/1)

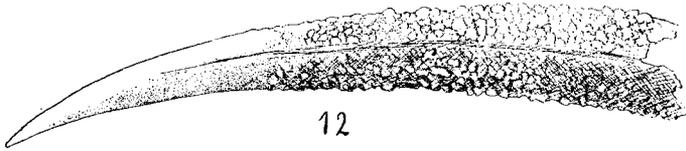


FIG. IV. — Aiguille en os. (Echelle 1/1)



11

FIG. V. — Lissoir en os. (Echelle 1/1)



12

FIG. VI. — Poinçon en corne. (Echelle 1/2)

Evidemment c'est un fait démontré par l'observation que dans des conditions normales, c'est-à-dire en dehors des causes diverses de remaniement, les néolithes se trouvent localisés à la surface du sol.

Mais le fait que des vestiges néolithiques se trouvent normalement à la surface du sol ne peut pas impliquer qu'une pierre taillée trouvée à la surface du sol soit un néolithé, surtout lorsque nous sommes en présence de gisements dont les sédiments n'ont qu'une faible épaisseur à la suite du lavage opéré par le ruissellement des eaux climatiques.

C'est pourquoi nous devons être très prudents lorsque nous qualifions néolithiques des vestiges que nous recueillons à la surface du sol.

Pouvons-nous alors nous fier à la morphologie ?

Si nous sommes en présence d'une hache polie nous pouvons, en nous basant sur cette discipline, déclarer que cette pièce est néolithique ; si nous examinons un coup de poing nous pouvons suivant sa facture reconnaître la technique de l'un ou l'autre faciès paléolithique. Il existe ainsi des types qui caractérisent des industries : les feuilles de saule et de laurier pour le solutréen, les grattoirs tartés pour l'aurignacien, etc.

Mais tout en tenant compte de ces types indiscutables, il est prudent de rester très circonspect vis-à-vis de la tendance à introduire dans la terminologie de la préhistoire des types qui n'en sont pas et qui risquent dès lors de jeter le discrédit sur la morphologie préhistorique.

Ceci est particulièrement vrai pour l'industrie tardenoisienne.

Quand on trouve un microlithe on l'appelle tardenoisien ; c'est devenu presque un dogme.

Or on trouve des microlithes au sens strict du mot dans tous les étages archéologiques même dans le paléolithique à faune chaude où, il est vrai, ils sont peut-être exceptionnels.

Sur les plateaux de la Meuse, comme E. de Pierpont l'a démontré pour Sart à Soil près de Rivière, on trouve dans des aires très restreintes une industrie composée presque exclusivement de microlithes géométriques : c'est le véritable tardenoisien.

A côté de cette industrie très caractéristique par sa localisation et sa morphologie, il existe l'autre industrie microlithique dont je vous ai parlé.

Elle comprend surtout de nombreuses petites lames assez fines, ordinairement très patinées ; la technique en est fort voisine de celle du Magdalénien supérieur et la distribution est beaucoup plus large que celle de l'industrie précédente.

Malheureusement cette industrie s'observe ordinairement à la surface du sol parfois en mélange avec des vestiges néolithiques et même plus récents encore ; mais ce n'est pas un motif pour conclure que cette industrie à petites lames de la vallée de la Meuse soit néolithique ou énéolithique.

CONCLUSIONS.

I. Morphologiquement la technique de l'industrie à petites lames de la Meuse est voisine de l'industrie du Magdalénien final ; elle peut être accompagnée d'instruments en os.

II. Stratigraphiquement le niveau à petites lames est intercalé entre :

- 1^o des couches nettement holocènes par leur industrie et leur forme,
- 2^o une couche de limon blocailleux où nous n'avons, il est vrai, trouvé aucune trace de faune ni d'industrie, mais qui est considérée par les géologues du quaternaire comme étant de formation pléistocène.

III. Paléontologiquement, la couche à petites lames contient une faune dont aucun des représentants ne permet de la dater d'une époque plus ancienne que le paléolithique supérieur de *de Mortillet* équivalant à l'archéolithique supérieur de *de Morgan*.

En revanche elle contient une vertèbre qui, si elle n'a pas été apportée par le préhistorique, attesterait à cette époque l'existence de *Silurus glanis* (Linné) poisson dont on ne trouve pas la trace dans l'holocène de Belgique.

IV. Par conséquent, je considère l'industrie à petites lames de la Station de Néviau comme datant de la transition du pléistocène à l'holocène, sans vouloir en déduire que ce faciès à petites lames implique une époque à petites lames.

Je dois ajouter aussi la restriction que je n'ai pas du tout l'audace très grande de vouloir établir que ce faciès soit plus ancien ou plus récent que celui à microlithes géométriques.

Peut-être en est-il contemporain ; je n'en sais rien et je n'éprouve aucune honte à avouer mon ignorance.

BIBLIOGRAPHIE

- BATTAGLIA RAFFAELLO. — *Microliti della Stazione del Castello a Termini Imerese*. (Rivista di Antropologia. Vol. XXV., 1922. Rome).
- BLANC A. — *Sur l'existence, en Savoie, de gisements des temps intermédiaires entre la période quaternaire et l'actuelle*. (C. R. du Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques. XIV^e session, Genève 1912).
- BREUIL H. — *Le gisement quaternaire d'Ofnet (Bavière) et sa sépulture mésolithique*. (*L'Anthropologie*. T. XX, Paris, 1909).
- BREUIL H. — *Observations on the Pre-Neolithic industries of Scotland*. (Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland. Vol. VIII. 5^e série. pp. 261/281, 1922).
- BREUIL H. — *Harpons Aziliens peu connus trouvés en France*. (C. R. du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. Liège, 1924).
- BUCKLEY FRANCIS. — *A Microlithic industry*. Londres, 1921.
- BUCKLEY FRANCIS. — *A Microlithic industry of the Pennine Chain related to the Tardenois of Belgium*. Londres, 1924.
- BUCKLEY FRANCIS. — *The Microlithic Industries of Northumberland*. (Archæologia Aeliana. 4^e série, vol. 1, Newcastle, 1925).
- CAHEN ALBERT. — *Contribution à l'étude des « tout petits silex » tardenoisien de Vieilles, ancienne commune réunie en 1840 à Beaumont le Roger (Eure)*. (Bulletin de la Société Normande d'Études préhistoriques. Tome XX, Louviers, 1912).
- CHEYNIER ANDRÉ. — *Pointes à piquer*. (Bulletin de la Société Préhistorique Française, n^o 11. Le Mans, 1931).
- CAPITAN L. — *Passage du Paléolithique au Néolithique. Etude à ce point de vue des industries du Campigny, du camp de Catenoy, de l'Yonne et du Grand Pressigny*. (C. R. du Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques, Paris, 1900).
- CONIL P. A. — *Sur le passage du Paléolithique au Néolithique. Station campignienne du Rale (Gironde)*. (C. R. du Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences. Paris, 1900).
- COTTE CH. — *La Station du Pic d'Oriou*. (7^e Congrès Préhistorique, Nîmes, 1911, pp. 146/159).

- DELAMAIN ROBERT. — *Restes d'industries lithiques sur les bords de la tourbière de Garde-Epée, commune de Saint-Brien, près Cognac (Charente)*.
(Bulletin de la Société Archéologique et Historique de la Charente, 1914, Angoulême).
- DE MORTILLET ADRIEN. — *Les petits silex taillés à contours géométriques trouvés en Europe, Asie et Afrique*.
(Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie de Paris. — Paris, 1896).
- DE PIERPONT EDOUARD. — *Observations sur de très petits instruments en silex provenant de plusieurs stations néolithiques de la région de la Meuse*. (Annales de la Société Archéologique de Namur. T., XX, 1894).
- DE PUYDT M. — *Découvertes isolées et stations ; quelques silex taillés au-dessus des Rochers de Dave ; pointes de flèche rive gauche du ry d'Amée*. (Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, 1886, p. 77).
- DE SERPA PINTO R. — *Nouvelles recherches sur le Microlithique en Portugal*. (C. R. du Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, Nancy, 1931).
- DESFORGES A. — *La Micro-industrie et les prismes à crochet de Flety (Nièvre)*. (3^e Congrès Préhistorique de France. Session d'Autun 1907. pp. 141/245).
- FRANCOTTE GUSTAVE H. — *Microlithes et ateliers tardenoisien*.
(Bulletin de la Société Belge d'Etudes géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie ». Seraing, 1911, 1912).
- GILTAY LOUIS. — *Note sur la présence, en Belgique, de SILURUS GLANIS L. durant le quaternaire*.
(Bulletin du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique. Tome VII, n^o 21, 1931).
- HAMY E. T. — *Note sur les silex taillés d'Eul-Ché-San-Hao (Mongolie)*.
(Bulletin du Museum d'Histoire Naturelle. 1898, n^o 2, p. 46).
- JANSEN J.-E. — *Amée et sa station Néolithique*. (Bulletin de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique. I. pp. 39/58. — Anvers, 1912).
- LAVILLE A. — *Couche infra-néolithique rue Danton*.
(Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris. 1899, pp. 102/103).
- LE GRAND METZ. — *Le Tardenoisien dans la Province de Namur*. (C. R. du Congrès de l'A. F. A. S. 56^e Session. — Bruxelles, pp. 318/319, 1931).
- LEWIS-ABBOTT W. J. — *The pre-historic races of Hastings*.
(Saint Paul's Magazine, 1898).

- LEWIS-ABBOTT W. J. — *The pygmy implements.*
(Man. N° 103. — Londres, 1909).
- NUMMEDAL A. — *Om flintpladsene.* (Norsk Geologisk tidsskrift. T. VII).
- NUMMEDAL A. — *Geometriske flinter og andre smaaflinter fra Kristiansund og omegn.* 1912. (Av oldtiden II).
- OCTOBON (CAP^t). — *La question tardenoisienne. Ateliers des buttes de sable près la ferme de Montbain commune de Mont-Notre-Dame (Aisne).*
(Revue Anthropologique, T. XXX, 1920. Paris, pp. 107/123).
- PIETTE Ed. — *Hiatus et Lacune. Vestiges de la période de transition dans la grotte du Mas-d'Azil.*
(B. de la Société d'Anthropologie de Paris, 1895).
- PIETTE Ed. — *Etudes d'ethnographie préhistorique. Les plantes cultivées de la période de transition du Mas-d'Azil.*
(L'Anthropologie, T. VII, N° 1, pp. 5/24, 1897).
- PIETTE Ed. — *Etudes d'ethnographie préhistorique. Notions complémentaires sur l'Azilien.*
(L'Anthropologie, T., XIV, 1904).
- RAHIR E. — *L'Habitat tardenoisien des grottes de Remouchamps, Chaleux et Montaigne. L'industrie tardenoisienne et son évolution en Belgique.*
(Bruxelles, 1921. Imprim. Médicale et Scientifique, 63 pp).
- RAHIR Ed. — *Le Tardenoisien et son évolution en Belgique.*
(C. R. du Congrès de l'A. F. A. S. 56^e Session. Bruxelles, pp. 327/336, 1931).
- RÉGNAULT FÉLIX. — *Une nouvelle station préhistorique. L'abri de la Tourasse à Saint-Martory (Haute Garonne).*
(Revue des Pyrénées et de la France méridionale. Toulouse, 1892).
- SARAUW F. L. — *Sur les trouvailles faites dans le Nord de l'Europe datant de la période dite de l'Hiatus.*
(C. R. du 1^r Congrès Préhistorique de France. Session de Périgueux, 1905).
- SCHMIDT A. R. — *Die vorgeschichtlichen Kulturen der Ofnet. Ein Beitrag zum Aufbau des spaet- und nachpalaeolithischen Kulturgebäudes in Deutschland.*
(Bericht des Naturwissenschaftlichen Vereins für Schwaben und Neuburg. Augsburg, 1908).
- TOMS H. S. — *Pigmy flint implements found near Brighton.* (Paper read before the Brighton and have Natural History and Philosophical Society, 1907).
- VAN OVERLOOP. — *Les silex de la station préhistorique de Mendonck.*
(Bulletin de la Soc. d'Anthropologie de Bruxelles, t. III, 1885).
-